

splendeur qui encerclait le visage du Bienheureux ». Cette fois, le rédacteur indien, au lieu de suivre, comme celui du *Divyâvadâna* la pente naturelle de l'imagination indienne, se met en frais de périphrases pour décrire un détail concret, aussi étranger à l'art indigène qu'il est familier aux écoles hellénistiques. Il serait d'ailleurs difficile de définir plus exactement la façon dont les lotus se disposent sur la figure 139 autour du nimbe du Buddha: seulement,



FIG. 141. — MÊME SUJET.

Musée de Lahore, n° 586. Hauteur : 0 m. 31.

pour expliquer ici l'accord rigoureux du texte et du bas-relief, il nous faut admettre que c'est l'écrivain qui a emprunté les éléments de sa description à l'œuvre de l'artiste ou, du moins, qu'il a dû avoir quelque bas-relief analogue sous les yeux.

LE ÇYÂMA-JÂTAKA. — L'étude, tant soit peu détaillée, de ce premier motif nous ouvre ainsi des aperçus intéressants et qu'il ne faudra pas désormais perdre de vue, d'une part sur l'uniformité des